BAROMÈTRE MENSUEL FRANCE

ÉVOLUTION DES PRIX DU TRANSPORT ROUTIER
EN FÉVRIER 2021

upply



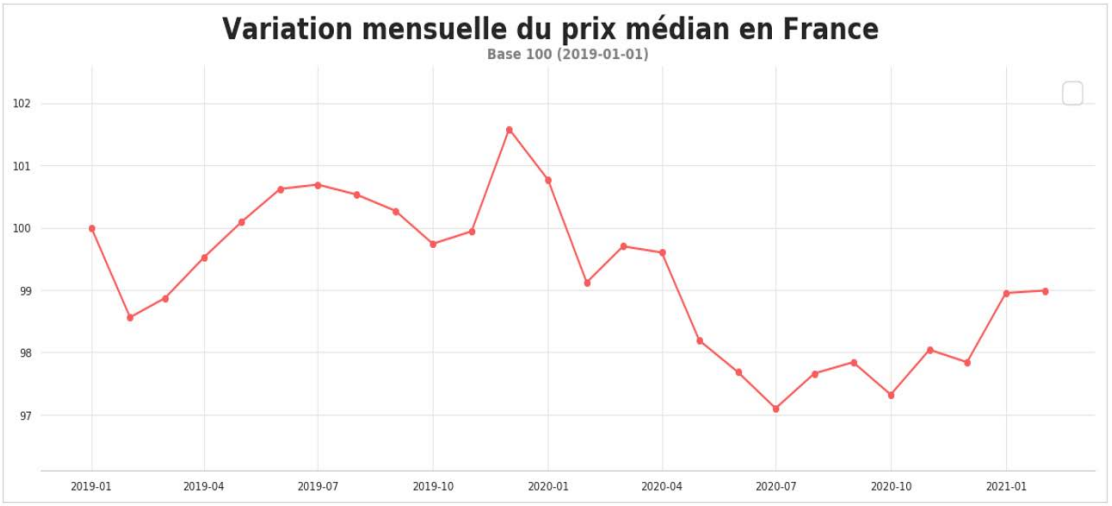
La hausse du prix du transport routier marque une pause en février

Les prix du transport routier sont restés stables en France au mois de février 2021 selon notre baromètre Upply. Ce résultat reflète assez bien l'attentisme d'un marché qui hésite entre des perspectives meilleures et un moral abîmé par la crise.

En France, le mois de février a été marqué par la poursuite du couvre-feu, fixé à 18h00, et par la mise en place à partir du 26 février de mesures complémentaires dans les Alpes-Maritimes et dans l'agglomération de Dunkerque, désormais soumises à un confinement le week-end.

Dans ce contexte, les prix du transport routier en France ont stagné à l'indice 99, affichant le même taux de base qu'en janvier selon notre baromètre Upply. Toutefois sur 1 an, **l'écart entre février 2021 et février 2020 est presque nul (-0,1 point)**, alors qu'il était en recul de 1,7 points en janvier 2021 par rapport à janvier 2020.

Cela confirme que **la tendance est haussière depuis l'été 2020**, c'est-à-dire à l'issue du confinement national de la première vague. La courbe du prix de transport dans le graphique ci-dessous passe donc par un palier entre janvier et février 2021 avant de reprendre très probablement sa progression dans les prochains mois, tirée par la demande et l'envolée du gazole.



Source : Upply

Une reprise des flux dans l'industrie et le bâtiment

Dans son point sur la conjoncture française à fin février 2021, la Banque de France observe que l'activité a légèrement progressé dans l'industrie, les services, en particulier les services aux entreprises, et dans le bâtiment (enquête mensuelle de conjoncture menée entre le 24 février et le 3 mars auprès de 8 500 entreprises ou établissements).

La plupart des secteurs enregistrent **une légère hausse du taux d'utilisation des capacités de production**. L'industrie chimique et les autres produits industriels connaissent, en moyenne, un fonctionnement proche de la normale. En revanche, le secteur automobile et surtout celui de l'aéronautique et des autres matériels de transports restent à des niveaux d'activité nettement inférieurs à ceux d'avant-crise. Dans le bâtiment, l'activité progresse légèrement en février et est proche de son niveau d'avant-crise.

Le secteur des services s'inscrit quant à lui en très légère progression, mais avec une forte hétérogénéité des situations : les difficultés persistent dans l'hébergement et la restauration, alors que l'activité revient à la normale ou s'en rapproche dans l'édition et dans des secteurs de services aux entreprises.

Dans cette situation mélangée et confuse, **l'indicateur du volume de transactions de transport traitées** dans notre base Upply montre une progression notable de 4,9 points entre janvier et février 2021. Cela confirme les observations de l'enquête menée par la Banque de France.

Le prix du diesel continue d'augmenter

Selon le Comité national routier (CNR), les prix du diesel à la pompe ont progressé de 3,9% sur 1 mois. Cette tendance à la hausse est continue et quasiment linéaire depuis octobre 2020. Elle semble irrépressible si l'on compare en février les prix du gazole à la pompe « moyenne mensuelle » (voir tableau en fin d'article) avec le même indicateur « fin de mois » : déjà 1,7% de hausse !

Cette inflation des prix du carburant suit celles des matières premières. D'après la Banque de France, pour le deuxième mois consécutif, les chefs d'entreprise de l'industrie mettent en avant la hausse des prix des matières premières, notamment dans les biens d'équipement et les autres produits industriels, et indiquent une légère hausse de leurs prix de vente en février.

Le climat des affaires en France se détériore

Malgré la reprise dans la production de biens et de services, le climat des affaires en France baisse de 3,4 points. **Les chefs d'entreprise interrogés par l'INSEE en février sont globalement plus pessimistes que le mois précédent,** notamment dans l'hébergement-restauration ainsi que dans les services administratifs et de soutien (-6 points), dont le poids dans l'indicateur représente 29% de l'ensemble. Les secteurs Informatique, communication, activités spécialisées, scientifiques et techniques, qui pèsent pour 50% dans l'indicateur, accusent également une baisse de 2 points.

Le secteur de la demande a donc majoritairement un sentiment d'inquiétude qui, a minima, appelle à la prudence. A contrario, le climat des affaires s'améliore de 2 points dans le secteur du transport routier de marchandises, tout en restant au-dessous de sa moyenne de longue période.

Une reprise modérée pour le mois de mars

Il semble que le climat «hésitant» soit directement corrélé aux épisodes de confinement et que «les anticipations des entreprises reflètent un comportement attentiste face à ce haut degré d'incertitude».

Pour le mois de mars, **les chefs d'entreprise tablent sur une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une stabilité dans les services**. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise resterait proche de -5 %. Sur l'ensemble du 1er trimestre, le PIB serait ainsi en légère croissance par rapport au trimestre précédent. Et l'acquis de croissance en moyenne annuelle à la fin du 1er trimestre serait proche de 4 %.

Une certaine fidélité mais des prix sous contrôle

Concernant l'ensemble de l'année 2021, un sondage mené par l'AUTF et le cabinet de conseil BP2R auprès de 164 chargeurs, industriels et distributeurs, indique que **63% des personnes interrogées anticipent une croissance de l'activité**, dont 41% une croissance modérée et 22% une croissance supérieure à 5%. À l'autre bout du spectre, 25% prévoient une stagnation, 9% une récession modérée et 2% une récession supérieure à 5%.

Du côté de l'offre, toujours selon cette étude AUTF/BP2R, les chargeurs estiment qu'ils ne devraient pas rencontrer de problème majeur d'accès à la capacité de transport routier sur le marché domestique. En revanche, la situation devrait rester tendue à l'international, en particulier à l'import.

Les chargeurs semblent décidés à privilégier une certaine fidélité, puisque **83% des industriels et 72% des distributeurs affirment vouloir «renforcer leur relation avec les transporteurs actuels»**, tandis que 30% évoquent un souhait d'ouverture à de nouveaux partenaires.

Il semble que les chargeurs veuillent s'engager avec leurs transporteurs et faire un front uni dans un marché totalement hésitant et après une crise exceptionnelle. La logique serait qu'il n'y ait pas d'accrocs et que l'inflation soit correctement répercutée dans les mois qui suivent. Cependant, lorsqu'ils sont interrogés sur l'évolution des **prix de transport** pour 2021, les donneurs d'ordre n'envisagent qu'un «très léger rattrapage à 1,10% sur la marchandise générale», segment le plus touché par la crise en 2020, et de 0,79% sur la température dirigée.

	Février 2021	Janvier 2021	Evolution M / M-1	Février 2020	Evolution sur 12 mois
Climat des affaires (base 100)	88,3	91,7	*- 3,7 %*	106,1	*- 16,8 %*
Prix gazole pompe – moyenne mensuelle hors TVA (€/l)	1,1249	1,0829	*+ 3,9 %*	1,1655	*- 3,5 %*
Indice CNR LD EA hors gazole	137,66	137,39	*+ 0,2 %*	136,44	*+ 0,9 %*

Source : Insee, CNR

AUTEUR



William Béguerie
Expert Transport Routier pour Upply

© Tous droits réservés. Aucune partie de la présente publication ne peut être reproduite sous quelque forme matérielle que ce soit, y compris par photocopie ou par stockage électronique, sans l'autorisation écrite préalable d'Upply. Ce rapport est basé sur des informations factuelles obtenues auprès de plusieurs sources publiques. Bien que tous les efforts soient faits pour assurer l'exactitude des informations, Upply décline toute responsabilité pour toute perte ou dommage causé par la prise en compte des informations contenues dans ce rapport. Les opinions exprimées ici sont celles de l'auteur à la date de publication et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis.

Crédit photo : Getty Images, Canva